Quoique le sujet ne paroisse pas propre à la nature d'un poëme, l'auteur l'y a assez

L'état de projet mais dont l'exécution paroît inévitable, affoiblissoient beaucoup le motif qui me rassuroit. A cela ajoutez que les ministres même du Seigneur, occupés à réciter, à chanter nuit & jour ses louanges dans la langue propre à leur état, n'y entendent presque plus rien. On apperçoit sans peine, par des pauses contre nature, par une prosodie monstrueuse & cacophonie, qu'il n'en faisoient pas le sens. Que dis-je? Ceux même qui écrivent sur ces objets, montrent d'une manière frappante combien ils leur sont étrangers. Il y a quelques jours que je trouvois chez un bon curé l'ouvrage d'un Rubriciste, homme d'ailleurs distingué par ses lumières & son zèle pour la décence ecclésiastique, où il y a des choses bien singulières. P. cx. (t. 3 p. 442) dans l'hymne *O gloriosi Virginum.... Intrent ut astra fœbiles, cœli recludis cardines*, l'auteur nous dit *fœbiles intret lucidi ut astra*, tandis que le sens naturel est *ut fœbiles intrent astra, sive cœlum*. — P. 405, dans le *Pange lingua* de Claudien Mamert (qu'il attribue mal-à-propos à Fortunat de Poitiers, quoiqu'il ne soit pas le seul de ce sentiment) il trouve bien obscurs ces paroles *felle potus ecce languet*; il prétend que *felle potus* est là pour *potus fellis*, ou *potus ex felle confectus*; & cela faute de savoir que *potus* & *potatus* sont la même chose. — P. 419, dans le *Pange lingua* de St. Thomas, il blâme les mots *ventris generosi* & suggere *ventris virginei*; je trouve cependant dans Suetone (in Tib. c. 49) *generosissimam foeminam*, & je ne vois pas pourquoi la figure appelée *métonymie* n'auroit pas lieu ici comme ailleurs. — P. 423, en expliquant l'hymne de S. Hermenigilde, on place ce Prince dans la Géorgie, au lieu de le laisser en Espagne (*Iberia*) &c. Si un seul coup d'œil m'a offert tout cela, on peut juger du reste.